

9 novembre 1982 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Allocution de M. François Mitterrand, Président de la République, à l'occasion de la réception des Lettres de créance de M. Einar Tomas Armann Tomasson, ambassadeur d'Islande, Paris, Palais de l'Élysée, mardi 9 novembre 1982.

Monsieur l'ambassadeur,

- C'est avec grand plaisir que je reçois les Lettres par lesquelles Mme le président de la République d'Islande vous accrédite auprès de moi en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République d'Islande.

- Nous avons pour votre pays le respect dû à l'une des plus vieilles démocraties d'Europe, à la stabilité de vos institutions, à votre langue et votre culture, si ancienne et si riche, depuis les sagas du Moyen-Age jusqu'aux poètes, romanciers et d'auteurs dramatiques contemporains.

- Est-il besoin de dire combien nous nous réjouissons de voir à la tête de l'Etat islandais Mme Vigdis Finnbogadottir qui a tant contribué, personnellement à faire connaître la langue et la civilisation française aux Islandais, et que je serai très heureux d'accueillir à Paris en visite officielle au printemps prochain.\

La France et l'Islande ont des vues identiques ou très proches sur les grands problèmes internationaux. Nous appartenons à la même Alliance atlantique. Votre gouvernement est, comme le nôtre, intransigeant sur la défense de son indépendance et attentif aux menaces qui pèsent sur la paix et la sécurité. Vous êtes attachés au respect des Droits de l'Homme et vous dénoncez comme nous leurs violations où qu'elles se produisent.

- Vous avez établi avec la CEE de bonnes relations de coopération.

- Vous jouez enfin votre rôle au-sein de cette Europe du Nord avec laquelle je souhaite que la France développe des relations plus substantielles.

- C'est sur cette toile de fond d'amitié et d'analyses communes, que s'est développée entre nos deux pays, ces dernières années, une coopération encourageante, très active déjà sur-le-plan culturel et qui peut certainement être approfondie davantage dans le domaine économique.

- Je forme le voeu, monsieur l'ambassadeur, que votre mission à Paris contribue à développer cette coopération à laquelle j'attache pour ma part de l'importance.

- Soyez assuré que vous trouverez toujours auprès de moi-même et du gouvernement tout l'appui qui sera nécessaire à l'accomplissement de votre haute mission.

- Je vous demande, monsieur l'ambassadeur, de bien vouloir transmettre à Mme le président de la République d'Islande les assurances de ma très haute considération, ainsi que les voeux très chaleureux que je forme pour son bonheur personnel, et pour la prospérité du peuple islandais.\